

fisamment ? Chose certaine, c'est que, jusqu'à cette heure, la réparation n'a pas été jugée suffisante dans la balance de la justice divine, et les fléaux sont venus fondre sur l'humanité coupable, devenant de jour en jour plus menaçants et plus terribles. C'est donc le temps ou jamais de tourner nos regards et de lever nos coeurs vers le ciel, pour implorer grâce et miséricorde.

Voilà pourquoi nous voudrions que l'oeuvre si belle et si nécessaire qu'accomplit dans notre diocèse le pèlerinage de la Réparation non seulement ne se ralentit point, mais prit au contraire de nouveaux et de plus grands accroissements. Comme, par ailleurs, les Pères du Très-Saint-Sacrement, en raison des vides causés dans leurs rangs par la guerre et de leurs deux nouvelles fondations eucharistiques de Québec et de Chicago, n'étaient plus à même de consacrer à la desserte du pèlerinage un personnel suffisant, ils ont cru servir les intérêts de l'oeuvre en la remettant entre nos mains. Tout en remerciant vivement les Pères de tout le bien qu'ils ont accompli là depuis vingt ans, nous ne pouvons que bénir la divine Providence qui nous permet ainsi de réaliser un dessein cher à bien des âmes pieuses : celui de promouvoir la réparation au Sacré-Coeur en ayant, dans notre diocèse, un sanctuaire qui lui soit officiellement dédié.

En conséquence, nous voulons que la chapelle dite de la Réparation soit désormais chez nous le temple attitré de la réparation au Sacré-Coeur. Nous serons heureux que prêtres et fidèles y viennent chaque année en grand nombre, autant que possible organisés par groupements paroissiaux. Des chapelains pieux et zélés se tiendront à la disposition des pèlerins. C'est à eux que MM. les curés et autres voudront bien s'adresser désormais pour tout ce qui regarde l'organisation et les exercices du pèlerinage.

Sera la présence
toutes les églises
che qui en suivra

Donné à Mont
seing de notre ch
neuf cent dix-hu

Par

COI

 E nouvea
En voi
nemme
règle que lorsqu
point que la mir
qui lui servait d
le faire reconsac
par l'intermédi
dans un centre
grands dérangen
Dans certains g
vrerie ecclésiasti
dé à un vicaire g
patènes, ce qui c
lequel s'appuya